

Marie Moret à madame veuve Laporte, 1er août 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (304r, 305r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame veuve Laporte, 1er août 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46798>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméRéponse à la lettre de madame veuve Laporte à propos du stock de feuilles de papier pour l'impression du *Devoir* : Marie Moret calcule qu'il ne devrait plus rester de papier en magasin après l'impression du numéro d'août 1897 du *Devoir*,

de la brochure de Fabre sur le féminisme et du tiré à part des « Documents biographiques » ; question à réexaminer après impression. Sur la cession de l'imprimerie de veuve Laporte : Marie Moret indique qu'elle a étudié le transfert du *Devoir* à une autre imprimerie depuis la mort de Jules Laporte ; le départ de son fils aîné et la question du service militaire de son second fils, enfin la marche incertaine de l'imprimerie ont entretenu le désir d'un transfert, décidé dès que le fils aîné de madame Laporte lui a annoncé la cession de l'imprimerie. Marie Moret souhaite à madame Laporte de régler avantageusement ses affaires et de conclure leur collaboration en bon accord.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Laporte, Émile](#)
- [Laporte, Jules \(-1893\)](#)
- [Laporte \[madame\]](#)

Œuvres citées [Fabre \(Auguste\), *Le Féminisme : ses origines et son avenir*, Nîmes, Veuve Laporte, 1897.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

après l'usage Familistère
 le mardi 1^{er} août 1897 pour
 incertaine des choses chez
 nous, ont sans cesse
 entretenu en moi le souci
 d'arriver à M^{lle} Laporte une
 ailleure. Quant à l'envoi
 par votre lettre du 27 juillet,
 nous me dites avoir en magasin
 330 exemplaires de la dernière
 "Devair". Le Devair comprend
 4 feuilles et ne tire qu'à
 330 exemplaires; c'est donc la
 valeur d'un plus 600 feuille-
 tes. Or, nous aller avoir
 à tirer, outre le Devair sous
 presse (je ne sais s'il est
 entré dans votre calcul)
 mille exemplaires de la
 brochure "Féminisme" qui
 comptera 4 feuilles et demie
 et les cent exemplaires de la
 feuille "Devair". Documents

biographiques, soit environ 600
 feuilles pour ces deux dernières
 objets. C'est dire que votre
 papier sera tout employé.
 Si il ne l'est pas, c'est à
 dire si dans votre calcul
 nous avons compris les
 tirés à part, nous repren-
 drons la question et je
 ne doute pas que nous arri-
 vions à régler les choses de
 bon accord entre nous, ainsi
 que nous l'avons toujours fait.
 Quant au transfert du
 "Devair", depuis le décès de
 votre mère (juillet) me per-
 donner ce cruel rappel, la
 question a pour ainsi dire
 été toujours à l'étude pour
 moi. Le départ de votre fils
 aîné, les incertitudes du début
 de votre second fils à cause du

service militaire, puis
 la marche évidemment
 incertaine des choses chez
 nous, ont sans cesse
 en retardé en moi le souci
 d'avoir à transférer le journal
 ailleurs. Aussi ce transfert
 put-il décider au premier
 mot par lequel votre fils
 m'annonça votre résolution
 de cesser d'imprimerie et son
 propre départ. J'aurais
 peut-être voulu en atten-
 dant la confirmation par
 vous de votre retraite et
 l'achèvement de la brochure
 d'émigration.

Je souhaitai de fond
 du cœur que vous trouviez
 à régler vos affaires d'une
 façon sûre et prompte et
 j'actuai les choses en ce qui
 me concernait. Aujourd'hui

je ne puis rien changer à
 mes dispositions.

Je ne puis donc que
 vous réitérer l'expression
 de mon désir de régler les
 choses de bon accord entre
 nous, afin que nous con-
 servions mutuellement
 le meilleur souvenir de
 nos relations.

Après je vous prie de
 Madame, les parfaites ma-
 civilités de toute la
 famille.

cent exemplaires
 du *Dr. Marie Gaden*
 (pour 2 sous-jaunes)
 Documents biographiques

2^e et sur mille exemplaires
*Libret de transition de Marie
 Dallet*, (ci joint lettre de
 M^{lle} Dallet à ce sujet.)